

## Athlétisme

# Maxime Wassmer, de Gueberschwihr au Texas

En conclusion ou presque d'une saison qui l'a vu exploser ses chronos, Maxime Wassmer a couronné sa première sélection en équipe de France d'une médaille d'argent sur 4x400 m lors des championnats d'Europe espoirs. L'athlète de Gueberschwihr valide une succession de choix effectués à bon escient.

Dans la vie, il faut savoir prendre les bonnes décisions, en avoir le cran, quitte à révolutionner son quotidien. Maxime Wassmer est de cette trempe-là.

En 2021, il a décidé de préparer son BTS en informatique à Nancy afin d'intégrer le groupe d'entraînement de Frédéric Fabiani au Nancy Métropole Athlé. Dans un contexte autrement plus dense qu'au Pays de Colmar Athlétisme et sa section locale du CCA Rouffach, il a été tiré vers le haut, au point d'être du voyage, un an plus tard, pour les Mondiaux juniors de Cali, en Colombie. Où une tendinite sous l'ischio l'a hélas privé de relais 4x400 m.

## Los Angeles, terre de progression

Ce mal récurrent a freiné sa progression durant deux saisons. Pour se donner un nouvel élan, tant sur le plan sportif que celui des études, il franchit le pas, en janvier 2024. Un pas de géant enjambant l'Atlantique, direction les États-Unis.



Maxime Wassmer (2<sup>e</sup> en partant de la gauche), l'enfant de Gueberschwihr, est devenu vice-champion d'Europe espoir du relais 4x400 m. Photo FFA

L'expérience ne se révèle guère concluante dans un premier temps. « L'université ne me convenait pas. » La méthode d'entraînement non plus. Avant que la poisse ne s'en mêle encore. « L'ischio n'allait pas mieux et, en fin de saison, juste avant les championnats de France, je me blesse à une cheville et ne cours pas à 100 %. On peut parler d'une année blanche. »

À l'aube de la saison 2024-2025, Maxime Wassmer trouve chaussure à son pied en rejoignant l'Azusa Pacific Universi-

ty de Californie. « J'ai eu la chance d'y travailler avec Andrea Blackett et, comme assistant coach, Don Quarrie. »

Quatrième à Séville en 1999, la coureuse des Barbades a enchaîné cinq finales mondiales sur 400m haies de 1997 à 2005. Le sprinter jamaïcain a été champion olympique du 200 m et vice-champion olympique sur 100 m en 1976 à Montréal, avant de décrocher l'argent sur 4x100 m en 1984, à Los Angeles.

« Ils m'ont fait redécoller, avec un niveau que je n'ai ja-

mais eu, m'ont fait exploser en salle avec la 6<sup>e</sup> performance française de tous les temps chez les espoirs (46''74). »

## « Je pensais tout cela inimaginable »

Lui qui n'avait jamais cassé cette barrière a, depuis, couru à trois reprises en moins de 47 secondes en plein air, jusqu'au 46''60 du début du mois, lors du meeting premium, chez lui à Nancy. « Je pensais tout cela inimaginable. »

Le tout malgré des adduc-

teurs récalcitrants au printemps. « Cela ne m'empêchait pas de courir, mais me gênait. Or, aux États-Unis, il faut courir, l'université a besoin de nous. » De retour en France avec la volonté de se qualifier pour les championnats d'Europe espoir, il a été récompensé de son altruisme.

« Je n'ai pas lâché. Je savais que ce serait compliqué en individuel, mais que j'avais ma chance en relais. » Avant Nancy, il a fait ses preuves à Cergy-Pontoise, lors d'un meeting ayant valeur de test. « J'ai montré que j'étais en forme avec le 3<sup>e</sup> temps au sein du relais U23, même si, sur le papier, j'étais 6<sup>e</sup>. Le staff a eu confiance en moi. »

Il n'a pas eu à le regretter. Dimanche dernier, à Bergen, Maxime Wassmer est encore monté en régime en série, gardant sa place en finale, malgré le retour de Félix Levasseur, ménagé en série après ses trois tours de piste en individuel.

« Je fais un gros 200 m, je me rabats en 2<sup>e</sup> position derrière l'Espagnol et je bloque l'Allemand dans le dernier virage », rembobine-t-il. « Puis je laisse un peu trop d'espace à l'intérieur. Il s'y engage mais prend mon bras en passant. Il craque mais je ne peux me décaler. Je perds plusieurs dixièmes dans l'affaire. Or, il en manquera trois pour le record de France. » Son unique regret. Car l'or, dévolu à l'Espagne, semblait trop lointain.

L'enfant de Gueberschwihr

tentera de finir sur une bonne note lors des championnats de France élite, du 1<sup>er</sup> au 3 août à Talence. « Je ne m'empêche pas un gros record perso. J'aimerais m'approcher le plus possible des 45 secondes. »

## Équipe de France A, master en cybersécurité, défis à relever

C'est que, senior à la rentrée, il sait qu'il faudra encore gagner une seconde pour exister. « Le défi d'intégrer l'équipe de France A est considérable, mais je ferai tout mon possible. »

En attendant, après s'être ressourcé en famille et avoir profité des coteaux alsaciens - « ça me fait à chaque fois du bien de monter en voiture à Gueberschwihr, avec cette vue imprenable sur le vignoble et les Vosges » -, il remettra à la rentrée le cap sur les États-Unis et... le Texas. « Andrea Brackett arrête dans mon université californienne. Elle m'a conseillé une nouvelle école avec un coach qu'elle connaît bien. Pour mes deux dernières années, ce sera donc l'université de San Antonio, au Texas. »

Le master en cybersécurité constitue l'objectif. « Et si je trouve un boulot, pourquoi ne pas commencer une carrière là-bas ? Sans quoi, je reviendrai en France, ce qui ne me posera aucun problème. » Maxime devra juste prendre de nouvelles grandes décisions.

● Rémy Sauer